

UN TRIPORTEUR

pour rapprocher les publics

La Pépinière a lancé récemment le Triporteur solidaire, un moyen de transport dont l'objectif est de rompre la solitude et de favoriser les échanges.



Maïté et Élise comptent utiliser régulièrement le Triporteur solidaire. © ASCENSION TORRENT

Il y avait comme un petit goût de liberté dans l'air lorsque Élise et Maïté sont apparues le long de la petite voie piétonne qui mène de l'avenue Robert-Schuman jusqu'au parvis de la Pépinière. Confortablement installées à l'avant d'un vélotriporteur flambant neuf, les deux retraitées apprécient ce voyage qui leur permet de se déplacer sans effort.

Un déplacement réalisé grâce au Triporteur solidaire, un dispositif proposé depuis quelques semaines par la Pépinière et qui permet à la fois de rompre l'isolement et de favoriser la mobilité d'un public parfois difficilement mobile.

Une bénévole à l'origine

« C'est pratique et pas compliqué, il n'y a presque rien à faire », sourit Élise en descendant de l'engin. À ses côtés, Maïté, 91 ans, a, elle aussi, accueilli avec joie la création de ce nouveau moyen de transport. « C'est très bien pour moi. Parce que je marche, mais quand il faut le faire longtemps, c'est difficile », souligne la retraitée en remerciant chaleureusement le pilote au guidon de l'engin.

Un nouveau service qui est « l'aboutissement d'un projet vraiment innovant », comme le souligne Bernard Egreteau, le président de l'association des usagers de la Pépinière. « C'est

un dispositif qui est entièrement porté par des bénévoles et qui a été financé à hauteur de 40 000 euros par le budget participatif du Département », rappelle le président en se tournant vers Daphné Lecocq, la personne à l'origine de cette idée.

« C'est beaucoup plus qu'un vélo taxi », insiste la bénévole qui en dit davantage sur la portée de cet outil qui transporte les usagers où ils veulent pour 1 euro l'aller/retour : « On les transporte à peu près à trois kilomètres autour de la Pépinière, cela permet d'aller jusqu'à Lons, Billère et de couvrir le centre-ville ».

Pour conduire le Triporteur solidaire, le centre social s'est

associé à Isard Cos. Plusieurs migrants ont ainsi été sollicités pour aider au fonctionnement du dispositif. Une façon pour la Pépinière de les sortir, eux aussi, de l'isolement. « Que ce soit les gens transportés ou ceux qui conduisent, ce sont des publics isolés, à leur manière ou par leurs contraintes, et ça matche très bien », poursuit Daphné Lecocq.

Un constat que fait aussi Simon Allard, le directeur de la Pépinière : « C'est quelque chose qui s'inscrit totalement dans le projet d'établissement. Il y a plusieurs enjeux, notamment l'insertion des personnes migrantes, mais aussi la transition écologique ».

La solidarité en action

Les bénévoles au guidon du triporteur le confirment : conduire les usagers est une véritable bouffée d'air frais. Ce que confirme Marcellin. « Rester seul à la maison, ça travaille beaucoup, mais là quand tu es avec le triporteur, tu as un soulagement, tu es content

d'aider », insiste le jeune homme, ému d'avoir reçu une telle sollicitation. « On arrive dans un pays où on ne connaît personne. On est perdus et il y a des gens qui sont là, prêts à nous aider ».

Le sentiment est le même chez Abderrahman, un Tchadien tombé amoureux de la France un soir de juillet 1998 « et les buts d'Emmanuel Petit et Zinédine Zidane ». Étudiant à l'université de Pau, il joue les pilotes avec grand plaisir : « C'est très agréable de discuter avec les gens, et ça nous fait aussi découvrir la ville ».

Lui comme les autres pilotes pourront par exemple tailler une bavette avec Roger, l'un des usagers les plus réguliers du service. « C'est sûr que c'est mieux que le bus. Le bus, ils vous chargent et vous déchargent, et après démerde-toi. Là, on discute, on va boire le café ensemble, c'est quand même plus agréable ».

KEVIN ESTRADA ■

→ Réservation au 07 50 04 0317.
Un euro l'aller-retour.

« C'EST TRÈS AGRÉABLE DE
DISCUTER AVEC LES GENS,
ET ÇA NOUS FAIT AUSSI
DÉCOUVRIR LA VILLE ».

ABDERRAHMAN, PILOTE